



lundi 10 avril 2017



Votez pour un ouvrier révolutionnaire, votiez Philippe Poutou !

Le programme de Philippe Poutou, ouvrier chez Ford près de Bordeaux, c'est d'abord un ensemble de mesures d'urgence pour le monde du travail.

Car il y a urgence à arrêter l'hémorragie des emplois. Oui, il faut, et tout de suite, l'interdiction des licenciements. Il y a urgence à augmenter les revenus de tous. Le Smic à 1 800 euros net par mois, 300 € d'augmentation des salaires pour tous, c'est un minimum !

Comment faire ?

Pas de mystère : les moyens ne manquent pas, il faut prendre sur les profits des patrons, des grands groupes capitalistes. Rien d'utopique là-dedans. La fortune totale des milliardaires français a augmenté de 21 % en un an. Le gouvernement Hollande a offert des dizaines de milliards d'euros pour « aider les entreprises » au titre du CICE. Les groupes du CAC 40 ont distribué 55 milliards à leurs actionnaires.

Il y a aussi urgence à partager le travail entre tous. Il est intolérable que certains s'usent au travail, alors que d'autres sont contraints à l'inactivité et n'ont pas de quoi vivre.

Il est inadmissible que des jeunes galèrent alors que les plus anciens doivent continuer à travailler bien au-delà de 60 ans pour pouvoir avoir accès à une retraite à peine correcte. Oui, il faut revenir sur les réformes des retraites des gouvernements successifs.

Le programme défendu par Philippe Poutou, c'est la défense des intérêts du monde du travail, des salariés, des chômeurs, des retraités contre les capitalistes et tous les politiciens qui les servent. Ces derniers s'émeuvent qu'un ouvrier fasse entendre sa voix dans cette élection où auraient leur place uniquement des candidats du sérail, avec costume cravate et proches des patrons. Alors, pas d'hésitation :

Bousculons leur cirque électoral !

Voter Philippe Poutou, c'est voter contre la droite qui veut supprimer des emplois publics, aux dépens de la santé, de l'éducation, alors qu'elle n'a pas hésité à se servir dans les caisses publiques.

Mais c'est aussi voter contre la gauche qui au gouvernement a mené les mêmes politiques en faveur des patrons, comme Hollande avec sa loi travail.

C'est ne pas se tirer une balle dans le pied en votant pour Marine Le Pen, candidate aussi bourgeoise que les autres, et qui, bien loin de défendre le peuple, cherche à diviser les travailleurs au plus grand profit des puissants. C'est affirmer, au contraire, que notre ennemi, ce ne sont ni les travailleurs immigrés ni les réfugiés, mais les actionnaires.

Face au repli nationaliste, il faut exiger la liberté de circulation, l'ouverture des frontières.

Contre les politiques guerrières menées pour les rois du pétrole, il faut affirmer la solidarité entre les peuples, l'internationalisme ouvrier.

Voter Philippe Poutou, c'est affirmer que notre avenir sera d'abord celui de nos luttes collectives, le seul moyen réel de changer la donne. Que nous ne sommes pas résignés. C'est faire entendre la voix du monde du travail, de sa révolte et de ses indispensables combats à venir.



GRAND MEETING
PHILIPPE POUTOU
MERCREDI 19 AVRIL à 20h

Métro ligne 12 : « Front populaire »
Docks Pullman, avenue des magasins généraux, Aubervilliers.

Le compte n'y est pas

Pour nombre d'entre nous, la prime d'intéressement n'atteint pas, une nouvelle fois, le montant d'au moins 2000 euros que PSA avait fait miroiter aux salariés. Si le montant est placé, il est net d'impôt sur le revenu. Mais pour les salariés qui ont besoin d'argent faute de véritables augmentations, c'est à dire nous tous, et qui demandent le virement, en plus c'est impossible.

Double peine

Les absences pour maladie diminuent la prime d'intéressement versée, car 50 % de son montant est proportionnel à notre temps de présence.

On voit que PSA ne perd aucune occasion de rogner sur ce qu'elle nous doit. Elle sanctionne doublement les salariés malades, qui ont du faire face à des problèmes de santé bien souvent liés au travail et toucheront moins que leurs collègues.

GM&S : la lutte continue

Jeudi 30 mars, les travailleurs de l'usine GM&S de La Souterraine (Creuse) se sont rendus à Poissy pour protester contre le risque de fermeture de leur usine. À 170, ils ont occupé les entrées de l'usine toute la journée, et reçu le soutien des travailleurs de Poissy. 250 voitures sont sorties sans siège, sans pare-choc... et sur les 2 équipes 80 voitures n'ont pas été fabriquées.

Du coup à Saint-Ouen le week-end qui a suivi, la direction était sur les dents : de peur que les salariés en colère ne perturbent les expéditions, elle a fait venir des caristes des 3 équipes pour charger des camions et évacuer les stocks de pièces vers les usines terminales.

Lundi 3 avril dès 6 heures, le chef de secteur de la production et le responsable de groupe de LDR que les circonstances avaient forcé à se lever tôt, jouaient même les cerbères aux entrées. La force des travailleurs, c'est la grève !

La responsabilité des donneurs d'ordre

Les 283 travailleurs de GM&S dans la Creuse multiplient les actions car ce sous traitant de PSA et Renault a vu baisser drastiquement ses commandes depuis plusieurs mois et est actuellement menacé de mise en liquidation judiciaire. Suite à leur journée à Poissy, ils ont obtenu des engagements de PSA et Renault, à hauteur de respectivement 2 millions et 1,5 millions supplémentaires pour continuer à faire tourner l'usine. Jeudi dernier, ils ont rencontré

Tavares, qui prétend les soutenir dans leur attente d'un repreneur.

C'est pourtant volontairement que PSA comme Renault leur ont passé de moins en moins de commandes.

Les sous-traitants participent au même titre que tous les autres salariés du groupe à la réalisation des bénéfices considérables dont se gargarise la direction de PSA. C'est donc à elle d'assumer sa responsabilité et d'éviter aux GM&S le chômage et ses conséquences catastrophiques.

Contre PSA nous avons tous les mêmes intérêts

Sur France 2, un documentaire est passé sur l'usine PSA de Trnava en Slovaquie. Pour 40 heures par semaine, les ouvriers touchent 664 € par mois. Beaucoup viennent de pays de l'Est : notamment 500 Serbes, des Bulgares, Roumains, Hongrois... PSA les fait dormir à 4 dans des appartements de 45 m2 d'une cité dortoir « PSA City ». Là-bas comme ici, PSA fait tout pour exploiter les travailleurs, les met en concurrence entre eux et les précarise. Bientôt elle essaiera d'opposer ceux de la future usine de Kenitra au Maroc qui ouvre en 2019 à ceux de Trnava et de France.

La seule solution serait une lutte d'ensemble avec les travailleurs de tous les pays contre notre exploiteur commun : PSA.

La fin de l'interventionnisme américain... version Trump

Prétextant réagir au massacre à l'arme chimique de dizaines de civils syriens dans un village rebelle par l'armée de Bachar Al Assad, Donald Trump a ordonné jeudi dernier le bombardement d'une base aérienne syrienne. En réalité, cette opération ne va pas freiner les atrocités commises par le régime d'Al Assad, largement responsable des 470 000 morts du conflit actuel. Son but est surtout de rappeler la puissance militaire américaine à ses différents sous-traitants régionaux, russe, syrien, turc, après une présidence Obama jugée trop faible... par son successeur. Et les gouvernants européens, Hollande en tête d'applaudir.

Un peu plus de guerre ne supprimera pas la guerre. Mais secourir la population syrienne, l'aider à se débarrasser elle-même de son dictateur, vous n'y pensez pas ! C'est entre grands de ce monde qu'on règle le sort des peuples, à coups de missiles, sur leurs dos.